

O136- Les athlètes féminines sont-elles réellement sous-représentées dans la couverture médiatique des Jeux Olympiques d'Été (1984-2008) ?

Nicolas Delorme

Laboratoire Sport et Environnement Social, Université Joseph Fourier, Grenoble I
nicolas.delorme@ujf-grenoble.fr

Dans la littérature, il existe une importante hétérogénéité dans la manière de mesurer s'il existe des différences dans la couverture médiatique d'une compétition sportive en fonction du sexe des athlètes. L'objectif de cette étude est de déterminer les standards les plus adaptés pour cette comparaison puis de les tester en utilisant les données des précédents travaux ayant pris la médiatisation des Jeux Olympiques d'Été comme support. Nos résultats montrent que la médiatisation de cette compétition est loin de se faire au détriment des athlètes féminines : dans 78 % des cas, elles sont soit représentées équitablement (32 %), soit significativement surreprésentées (46 %). Dans la majorité des cas, ces résultats s'éloignent significativement de ceux des précédents travaux et soulignent l'importance et la nécessité de prendre des précautions méthodologiques dans ce type d'étude.

Mots-clés : Médiatisation, genre, discrimination, méthodologie, Jeux Olympiques.

INTRODUCTION

Etant l'une des compétitions sportives les plus médiatisées, les JO d'Été, sont un support privilégié pour les études s'intéressant aux différences de traitement journalistique en fonction du sexe des athlètes. Ces travaux ont, pour la majorité, conclu que les femmes seraient quantitativement sous-représentées dans la couverture médiatique de cet événement. Pour ces auteurs, au travers de leur couverture biaisée des JO, les médias participeraient donc au maintien de l'hégémonie masculine présente dans le sport. Avant de tirer une telle conclusion, il faut cependant considérer une importante question d'ordre méthodologique : comment déterminer l'équité de la couverture médiatique ?

Cette question essentielle est traitée de manière très variable en fonction des études. Ces différentes méthodologies peuvent toutefois être réunies dans deux grandes « familles ». D'un côté, une majorité d'auteurs calcule le pourcentage de médiatisation par sexe. Ce pourcentage est ensuite comparé à un standard qui varie en fonction des études (e.g., les hommes et les femmes doivent recevoir 50% de médiatisation). Cette façon de procéder reste cependant peu précise - d'un point de vue statistique - pour déterminer s'il existe un biais en fonction du sexe des athlètes. D'un autre côté, certains auteurs se basent sur un chi-carré d'ajustement pour voir si la médiatisation est biaisée. Ce test permet de savoir s'il existe une différence statistiquement significative entre une distribution observée et une distribution théorique attendue. Cette manière de procéder est beaucoup plus précise que la précédente. Un écueil méthodologique réside toutefois dans le choix de la valeur théorique attendue qui servira à effectuer la comparaison. L'analyse de la littérature laisse apparaître des choix multiples.

Nos investigations suggèrent qu'une couverture médiatique équitable en fonction du sexe des athlètes pourrait se mesurer à l'aide d'un chi-carré d'ajustement de trois façons distinctes : en se basant sur la représentativité globale de chaque sexe à l'olympiade considérée (modalité A) ; en se basant sur la représentativité de chaque sexe dans l'équipe olympique considérée (modalité B) ; ou en se basant sur le pourcentage d'épreuves disponibles pour chaque sexe lors de l'olympiade considérée (modalité C). Cependant, à moins d'avoir effectué une solide pré-enquête sur les supports médiatiques choisis, il semble difficile de privilégier, *a priori*, l'une ou l'autre de ces modalités.

METHODE

Comme nous venons de le voir, on ne peut, *a priori*, choisir une des trois modalités définies précédemment. Aussi, afin de déterminer s'il existe une différence sexuée dans le traitement médiatique des JO, nous allons tester ces trois modalités.

Pour ce faire, nous avons repris les données des travaux antérieurs (n = 17) réalisés sur ce thème. Nous avons ensuite effectué des chi-carrés d'ajustement, pour chacune des trois modalités. Les données ayant servi à calculer les distributions théoriques attendues ont été fournies par le CIO.

RESULTATS ET DISSCUSSION

Comme on peut le constater, nos résultats montrent globalement que la couverture médiatique des Jeux Olympiques est loin d'être défavorable aux femmes (Tableau 1) : elles sont soit représentées équitablement (32 %), soit significativement surreprésentées (46 %). En effet, toutes modalités confondues, les femmes ne sont sous-représentées que dans 22 % des cas, la plupart du temps dans la modalité C. Or, les spécificités dues aux sports collectifs peuvent entraîner des variations dans le rapport nombre d'athlètes/couverture médiatique. Aussi, les présents résultats diffèrent, pour la plupart, significativement des conclusions émises par les auteurs des précédents travaux. Ces écarts sont dus aux problèmes méthodologiques afférents au choix du/des standard(s) de comparaison. Si d'une manière globale, nos résultats laissent donc apparaître clairement que les femmes ne sont pas sous-représentées quantitativement dans la couverture médiatique des JO, il faut toutefois faire preuve de prudence et ne pas monter en généralisation quant à l'équité de la médiatisation du sport féminin. D'une part, parce qu'en dépit de cet équilibre quantitatif, de nombreux travaux basés sur des analyses qualitatives ont montré d'importantes différences dans le traitement médiatique du sport masculin et du sport féminin. D'autre part, parce qu'en dehors des JO, la couverture médiatique du sport féminin reste généralement biaisée, à la fois sur les plans quantitatifs et qualitatifs

Nos résultats soulignent l'importance et la nécessité de prendre des précautions méthodologiques dans ce type d'étude. Nous avons pu tester trois modalités différentes. Même s'il apparaît que la modalité B semble la plus réaliste, on ne peut pas, *a priori*, rejeter les deux autres modalités, à moins d'avoir une connaissance fine du support étudié et de sa politique éditoriale. Dans certains cas particuliers, on pourrait même imaginer que d'autres modalités soient plus appropriées que les trois proposées ici. Les chercheurs doivent donc porter une attention particulière au support étudié afin de choisir un standard de comparaison le plus adéquat.

Tableau 1. Représentativité des athlètes féminines dans le traitement médiatique des JO.

Année	Lieu	Etude	A	B	C
1984	Los Angeles	Lee (1992)	=	-	=
1988	Séoul	Lee (1992)	=	=	-
		Toohey (1997)	+	+	-
1992	Barcelone	Higgs & Weiller (1994)	+	+	+
		Toohey (1997)	=	--	-
1996	Atlanta	Kinnick (1998)	+	=	=
		Tuggle & Owen (1999)	+	+	+
		Vincent et al. (2002)	+	no data	=
		Higgs et al. (2003)	+	+	+
2000	Sydney	Billings & Eastman (2002)	+	=	+
		Tuggle et al. (2002)	+	=	=
		Capranica & Aversa (2002)	-	=	-
		Hardin et al. (2002)	+	=	+
2004	Athènes	Billings & Angelini (2007)	+	=	+
		Tuggle et al. (2007)	+	=	+
		Capranica et al. (2008)	-	-	-
2008	Pékin	Billings et al. (2008)	+	-	=

Note : (+) = surreprésentation significative ; (=) = couverture équitable ; (-) = sous-représentation significative.